

Le prof menacé à Créteil, c'est la métaphore de la France menacée par une partie de sa population

écrit par Christine Tassin | 22 octobre 2018



Christophe Castaner ✓

@CCastaner



Pleine confiance en nos policiers qui enquêtent sous l'autorité du procureur de la République pour faire toute la lumière sur ces actes odieux,

Ils ont d'ores et déjà interpellé 2 suspects. J'adresse tout mon soutien à la professeure lâchement menacée. twitter.com/jmblanquer/sta...

Jean-Michel Blanquer ✓ @jmblanquer

Je condamne avec fermeté les actes de menace envers un professeur advenus jeudi au lycée E. Branly de Créteil.

Les mesures les plus rigoureuses ont été prises immédiatement: plainte déposée, garde à vue qui seront suivies des sanctions disciplinaires. Solidarité avec le professeur

19:43 - 20 oct. 2018

♡ 496 💬 270 personnes parlent à ce sujet



Emmanuel Macron en a fait de même un peu plus tard :



Emmanuel Macron ✓

@EmmanuelMacron



Menacer un professeur est inacceptable. J'ai demandé au ministre de l'Éducation nationale et au ministre de l'Intérieur de prendre toutes les mesures pour que ces faits soient punis et définitivement proscrits de nos écoles.

22:44 - 20 oct. 2018 · Paris, France

♡ 21,3 k 💬 8 398 personnes parlent à ce sujet



Je ne sais pas pourquoi un glandu avait tant besoin d'être marqué « présent » (peur de voir les allocations sucrées, besoin d'un alibi pour un casse ?) qu'il lui fallait menacer son prof d'un pistolet, à moins qu'il ne s'agisse d'un pari entre blédards haineux et hilares, mais là n'est pas mon propos.

<http://www.europe1.fr/societe/creteil-deux-lyceens-en-garde-a-vue-apres-avoir-menace-une-femme-dans-letablissement-avec-une-arme-airsoft-3783230>

Ce qu'il faut retenir et de l'affaire de ce professeur menacé, un pistolet sur la tête, par un élève de 16 ans pendant qu'un autre filme, et des réactions de l'exécutif ?

Il s'agit là de la métaphore de l'état de la France. Une France tenue en respect par des incultes et des barbares, soumise aux menaces et voies de fait d'une partie de la population vivant sur son sol. Une France dirigée par des zombis-dhimmi tremblants se contentant d'imprécations et de vaines menaces.

Ce malheureux prof, dont on devine, à l'attitude, qu'elle ne crie pas, qu'elle ne panique, pas, qu'elle est résignée, nous en dit beaucoup sur l'état de l'école, sur l'état de la France, sur nous.

Où est passée l'école sanctuarisée de l'école de papa, celle où n'entraient que les enseignants et les élèves, celle où il fallait montrer patte blanche pour entrer en sixième, celle d'où les a-scolaires et autres barbares étaient chassés à 14 ans afin de permettre aux autres de faire de vraies études et aux barbares d'apprendre un métier pour vivre ?

On y faisait d'une pierre deux coups. On laissait l'école être l'école, on n'y faisait pas intervenir la LDH ni la Licra pour endoctriner les nôtres, on pouvait se permettre d'exiger un bon niveau, l'école fabriquait nos élites. Les déviants qui n'avaient pas les produits de la drogue ni les prestations

sociales pour vivre étaient obligés de se remuer le derrière, de se lever tôt... et de s'insérer dans la société. Système qui a permis à nombre de petits « voyous » en perdition de se rattraper aux branches, de rentrer dans le rang, d'aller à l'école du soir pour continuer des études, évoluer, changer de profession...

Hélas, cette école a disparu, corps et bien, avec la France d'avant. L'école est le miroir du pays, toujours.

Et ce professeur menacé ressemble à la France, est la métaphore de ce que nous vivons partout, et chaque jour.

Oui, ce professeur nous ressemble, et c'est terrifiant.

Oui, nous sommes dans le même état qu'elle, résignés ; ils ont réussi peu à peu à nous couper les ailes. Pour les beaux yeux du consumérisme et des jeux vidéos, nous oublions de penser, de dire non, de nous lever. Par le matraquage soi-disant anti-raciste et celui pour la société multi-culturelle, nous en arrivons à nous détester nous-mêmes, à nous oublier, à mépriser voire haïr ce que nous sommes. Comme ce prof qui réagit à peine, prête à être exécutée, nous montons sur l'échafaud en dansant à l'idée d'écouter Ruquier et d'acheter le dernier Iphone.

Oui, nous sommes dans le même état que ce professeur de Créteil, nous qui subissons chaque jour des menaces intolérables. Menaces d'égorgement des fous d'Allah, menaces de coups de poignard des « déséquilibrés » que nous nourrissons, menaces des caillassages, menaces des émeutes, menaces des tribunaux si on se défend, menaces des politiques avides de pourchasser la parole qui dénonce. Menaces de voir les nôtres oubliés, négligés, poussés à quitter notre pays pour faire de la place aux autres.

Mais le pire, dans l'affaire, ce n'est ni le professeur menacé, ni le Barbare et son faux pistolet, le pire ce sont nos dirigeants, castrés et soumis aux barbares faisant le

contraire de ce qu'ils disent.

Leurs réactions à ce sordide fait-divers devraient les amener devant le peloton d'exécution.



Christophe Castaner ✓

@CCastaner



Pleine confiance en nos policiers qui enquêtent sous l'autorité du procureur de la République pour faire toute la lumière sur ces actes odieux,

Ils ont d'ores et déjà interpellé 2 suspects. J'adresse tout mon soutien à la professeure lâchement menacée. twitter.com/jmblanquer/sta...

Jean-Michel Blanquer ✓ @jmblanquer

Je condamne avec fermeté les actes de menace envers un professeur advenus jeudi au lycée E. Branly de Créteil.

Les mesures les plus rigoureuses ont été prises immédiatement: plainte déposée, garde à vue qui seront suivies des sanctions disciplinaires. Solidarité avec le professeur

19:43 - 20 oct. 2018

♡ 496 💬 270 personnes parlent à ce sujet



Emmanuel Macron en a fait de même un peu plus tard :



Emmanuel Macron ✓

@EmmanuelMacron



Menacer un professeur est inacceptable. J'ai demandé au ministre de l'Éducation nationale et au ministre de l'Intérieur de prendre toutes les mesures pour que ces faits soient punis et définitivement proscrits de nos écoles.

22:44 - 20 oct. 2018 · Paris, France

♡ 21,3 k 💬 8 398 personnes parlent à ce sujet



(On notera en passant l'ignoble « la professeure » de l'ignoble Castaner... néologisme et faute de français dont se dispensent habilement Blanquer et Macron).

Ils commencent par inventer l'eau tiède. « *C'est intolérable* ». « *C'est inacceptable* ». « *Je condamne* ».

Vraiment ? Alors pourquoi le tolèrent-ils ? Pourquoi l'encouragent-ils ? Pourquoi vont-ils encore aggraver la situation par leur politique de discrimination positive, de préférence étrangère, de coercition des profs et des Français ?

« *Nos policiers enquêtent* ». « *Garde à vue* ». Comme ils doivent se marrer, les auteurs de l'agression. Ils connaissent la loi. Ils sont mineurs, donc intouchables, et deux fois plus que les nôtres parce qu'étrangers ayant, en tant que musulmans, tous les droits.

« *Sanctions disciplinaires* ». Ah ! Ah ! Ah ! La pire des sanctions à l'école, et elle est très peu usitée est le Conseil de Discipline... qui va décider au mieux un rappel au règlement, peut-être une mise à pied de 2 jours (chic, deux jours de vacances) et au pire une exclusion de l'établissement. Le dit chef d'établissement devra transpirer pendant un certain temps pour démarcher ses collègues et obtenir une place dans un autre établissement... chèrement payée par la promesse d'accueillir à son tour le prochain barbare exclu du nouvel établissement du mineur au pistolet...

« *Ces faits doivent être définitivement proscrits de nos écoles* ». Macron le Tartuffe a encore parlé pour ne rien dire. Et il le sait parfaitement. Ils sont déjà proscrits, crétin de Macron. Proscrit veut dire *exiler* mais aussi *interdire*. Je soupçonne Macron de jouer sur les deux sens du mot. Il sait parfaitement qu'avec sa politique laxiste, avec une école dégénérante, avec une justice laxiste, il y aura encore des faits de ce genre et pire encore dans nos écoles. **Il est**

incapable de les chasser de l'école parce qu'il ne le veut pas. Parce que le modèle de société qu'il veut nous imposer (comme ses devanciers) est incompatible avec une école où règnent respect, discipline et travail. Nécessitant, forcément, sélection. Parce que le modèle de société qu'il veut nous imposer (comme ses devanciers) est incompatible avec une France où l'on entre comme dans un moulin, une France où la préférence étrangère impose barbarie, désordre, violence et inculture généralisée.

Mais il faut croire que les Français n'en ont pas encore assez bavé.

Il faut croire qu'ils n'ont pas encore compris qu'ils arrivent au bout, qu'ils ne pourront plus contourner le problème en se réfugiant à la campagne, en habitant les beaux quartiers, en mettant leurs enfants dans le privé... Macron-Castaner vont accélérer le Grand Remplacement partout et amener les « Aliens » partout. C'est déjà bien commencé, bien avancé. Il n'y aura bientôt plus un seul quartier, plus un seul village de France, plus une seule école, privée ou pas, à l'abri.

Et alors là... ça pourrait bien péter.

Mais on aura payé le prix fort et la reconquête sera et douloureuse, et longue et sanglante. Parce que, en face, ils ont de vraies kalaschs. Le faux pistolet de Créteil n'était qu'une répétition de théâtre avant le grand soir.